

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2005-2006

---

16 MARS 2006

---

**Proposition de loi rétablissant l'article 61 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, visant à plafonner les taux annuels effectifs globaux maxima des ouvertures de crédit avec un support carte, afin de mieux lutter contre le surendettement**

**(Déposée par Mmes Olga Zrihen et Joëlle Kapompolé)**

---

La présente proposition loi s'inscrit dans le cadre d'une réflexion globale menée par le Parti Socialiste sur les risques de surendettement liés à certaines formes de crédit et plus particulièrement les ouvertures de crédit.

Les ouvertures de crédit associées à une carte de paiement ou de légitimation sont la plupart du temps proposées par des grandes surfaces ou des organismes de vente par correspondance. Cette formule de crédit est de plus en plus utilisée pour l'acquisition de biens de première nécessité comme la nourriture, les produits d'entretien ménager ou les vêtements.

L'utilisation grandissante des ouvertures de crédit dénature finalement la notion même de crédit. À la base le crédit a pour finalité de permettre au consommateur d'acquérir un bien difficilement payable en une fois en étalant le paiement de celui-ci. L'ouverture de crédit dénature la fonction de crédit dans la mesure où elle permet l'acquisition de biens de consommation qui ne nécessite pas un échelonnement des paiements.

D'aucun mettent en avant l'avantage de la souplesse de cette formule de crédit, mais si le consommateur peut en user selon ses besoins, elle est généralement très coûteuse. Les taux varient souvent entre 16 % et 19 % pour les ouvertures de crédit accompagné de carte de crédit ou de légitimation.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2005-2006

---

16 MAART 2006

---

**Wetsvoorstel tot herinvoering van artikel 61 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, om de maximale jaarlijkse kostenpercentages van de kredietopeningen met een kaart te begrenzen, teneinde de overmatige schuldenlast beter te bestrijden**

**(Ingediend door de dames Olga Zrihen en Joëlle Kapompolé)**

---

Dit wetsvoorstel sluit aan bij een algemene brainstorming van de Parti Socialiste over de risico's op overmatige schuldenlast waarmee bepaalde kredietvormen, zoals de kredietopeningen, gepaard gaan.

Kredietopeningen met een betaalkaart of een legitimatiekaart worden meestal door grootwarenhuizen of postorderbedrijven aangeboden. Die kredietformule wordt steeds vaker gebruikt voor het aankopen van basisgoederen, zoals voedsel, producten voor huishoudelijk onderhoud of kleding.

Doordat steeds meer een beroep wordt gedaan op kredietopeningen wordt het begrip krediet uitgehold. In principe is het doel van krediet de consument de kans te geven een goed te verwerven dat moeilijk ineens kan worden betaald, door de betaling ervan te spreiden. De kredietopening holt de kredietfunctie uit telkens wanneer ze de aankoop mogelijk maakt van consumptiegoederen waarvoor geen spreiding van betalingen nodig is.

Sommigen wijzen op de soepelheid van die kredietformule. De consument kan er weliswaar naar behoefte gebruik van maken, maar meestal is ze heel duur. Vaak variëren de intresten van 16 % tot 19 % voor de kredietopeningen met een kredietkaart of een legitimatiekaart.

Cette forme de crédit constitue par ailleurs une incitation dangereuse à la surconsommation. Elle nécessite en effet de la part de l'emprunteur une gestion active et régulière de son budget.

Ce type de crédit participe également à la financiarisation de l'économie dans la mesure où des secteurs d'activité économique comme celui de la grande distribution sont contraints de recourir à ce genre d'artifices financiers.

Les entreprises actives dans le secteur de la grande distribution sont de plus en plus soumises à des impératifs de rentabilité et de valorisation boursière. Mais les stratégies de baisse des prix via des sacrifices sur les marges bénéficiaires ne semblent plus être en mesure d'assurer des gains de parts de marché.

Au regard des difficultés que rencontrent ces entreprises à dégager, à partir de leur « métier » de base, des profits susceptibles de satisfaire le marché, on comprend que des instruments financiers comme les ouvertures de crédit deviennent particulièrement intéressants pour des entreprises soucieuses d'optimiser leur rentabilité et leur valorisation boursière.

Le présent texte s'inscrit également dans le prolongement de notre proposition de loi modifiant la loi du 12 juin 1991 visant à mieux encadrer les ouvertures de crédit dans la lutte contre le surendettement (Doc. 3-1501/1).

Ce texte a pour objet la modification des maxima limitant les taux annuels effectifs globaux des ouvertures de crédit avec support carte ayant une fonction dans l'octroi du crédit.

Dans un souci de protection du consommateur et de transparence du marché, la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation a défini une méthode unique de calcul du prix applicable à tous les crédits à la consommation : il s'agit du TAEG ou taux annuel effectif global.

Le taux annuel effectif global (TAEG) exprime d'une manière uniforme le coût du crédit et est censé mieux informer le consommateur en lui permettant de comparer plus facilement les offres de crédit des différentes institutions financières.

Pour Erik Van den Haute (Revue de la Banque « *Le taux annuel effectif global et les intérêts de retard dans les ouvertures de crédit. Quelle protection pour le consommateur ?* »), l'application du TAEG aux ouvertures de crédit n'est pas de nature à renforcer la protection des droits du consommateur.

Afin de mieux protéger le consommateur, la méthode de calcul retenue est une application de la méthode de l'intérêt composé. Cette méthode prend en compte les différents paramètres du prêt comme le rythme de remboursement du capital, le paiement des

Bovendien zet die kredietvorm op gevaarlijke wijze aan tot overconsumptie. Hij vergt van de ontleners immers een actief en regelmatig budgetbeheer.

Dergelijk krediet draagt ook bij tot de « financiering » van de economie, aangezien economische sectoren zoals de grote distributieondernemingen gedwongen worden een beroep te doen op dergelijke financiële kunstgrepen.

Voor de grote distributieondernemingen zijn rentabiliteit en beurswaarde steeds vaker doorslaggevend. De strategieën gericht op prijsdalingen door een sterke inkrimping van de winstmarges blijken echter niet meer te leiden tot grotere marktaandelen.

In het licht van de problemen van die ondernemingen om met hun « core business » voldoende winst te maken, is het duidelijk dat financiële instrumenten zoals kredietopeningen heel interessant worden voor ondernemingen die hun rentabiliteit en hun beurswaarde willen optimaliseren.

Deze tekst sluit ook aan bij ons wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 12 juni 1991 om de kredietopeningen wettelijk beter te regelen, teneinde de overmatige schuldenlast efficiënt te bestrijden (Stuk 3-1501/1).

Het doel van deze tekst is de beperking van het maximaal jaarlijks kostenpercentage bij kredietopeningen met een kaart die een kredietfunctie heeft.

Om de consument te beschermen en om de markt transparant te maken, heeft de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet één enkele methode vastgelegd voor de berekening van de prijs voor alle consumentenkredieten : het JKP of het jaarlijks kostenpercentage.

Het jaarlijks kostenpercentage (JKP) geeft op eenvormige wijze de kostprijs weer van het krediet en moet de consument beter informeren, door hem de mogelijkheid te bieden het kredietaanbod van de financiële instellingen beter te vergelijken.

Voor Erik Van den Haute (Revue de la Banque « *Le taux annuel effectif global et les intérêts de retard dans les ouvertures de crédit. Quelle protection pour le consommateur ?* »), heeft de toepassing van het JKP op de kredietopeningen niet tot gevolg dat de consumentenrechten beter worden beschermd.

Om de consument beter te beschermen, heeft men gekozen voor een berekeningswijze die de methode van de samengestelde interest toepast. Daarbij wordt rekening gehouden met de verschillende parameters van de lening, zoals het tempo van kapitaalaflossing,

intérêts et le calcul des frais éventuels liés à l'octroi ou à la gestion du crédit.

Selon l'article 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, il faut comprendre le TAEG comme: «*le coût total du crédit au consommateur exprimé en pourcentage annuel du montant du crédit consenti, calculé sur la base des éléments indiqués par le Roi et selon le mode qu'Il détermine*».

Le coût total du crédit est par ailleurs définis par l'article 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, de la même loi comme: «*tous les coûts du crédit, y compris les intérêts et tous les autres frais liés au contrat de crédit, calculés sur la base des éléments indiqués par le Roi et selon le mode qu'Il détermine*».

L'arrêté royal du 4 août 1992 relatif aux coûts, aux taux, à la durée et aux modalités de remboursement du crédit à la consommation précise les modalités de calcul du TAEG qui reste par ailleurs identique pour toutes les formes de crédit.

Or, dans la pratique, la notion de TAEG — lorsqu'elle est appliquée aux ouvertures de crédit — soulève des difficultés d'interprétation qui amène bon nombre de personnes à s'interroger sur l'efficacité de la protection du consommateur qu'elle est censée assurer.

Les articles 5, § 2, et 14, § 3, 5<sup>o</sup>, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation oblige les prêteurs à assurer un mécanisme de publicité afin d'informer au mieux les emprunteurs sur les conditions et les paramètres du contrat crédit qu'ils entendent conclure.

Malheureusement, dans le cas des ouvertures de crédit, ces conditions et ces paramètres du contrat ne sont pas nécessairement connus à la conclusion du contrat. Bien que l'emprunteur soit tenu de rembourser tous les mois une mensualité minimale, celui-ci peut décider de son propre chef de rembourser à un rythme plus rapide.

De la même façon, il sera difficile de connaître à l'avance, que ce soit avant la conclusion du contrat ou lors de celle-ci, le nombre de jours entre la date de prélèvement (le consommateur peut prélever quand il le souhaite ou même ne jamais utiliser le crédit du tout), la date d'arrêt des comptes (ce qui est de nature à avoir une influence sur le calcul des intérêts) et le montant des prélèvements (on ne connaît que la limite à concurrence de laquelle l'ouverture de crédit a été consentie).

Dès lors que certaines variables sont inconnues au moment de la conclusion du contrat, le TAEG appliqué aux ouvertures de crédit apparaît comme

de betaling van de intresten en de berekening van de eventuele kosten voor het verlenen of het beheren van het krediet.

Artikel 1, 6<sup>o</sup>, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet bepaalt het JKP als volgt: «*de totale kosten van het krediet dat aan de consument wordt verleend, uitgedrukt in een percentage op jaarbasis van het bedrag van het verleende krediet, berekend aan de hand van de elementen die de Koning aanduidt en op de wijze die Hij bepaalt*».

Artikel 1, 5<sup>o</sup>, van dezelfde wet bepaalt de totale kosten van het krediet overigens als volgt: «*alle kosten van het krediet, met inbegrip van de rente en alle andere kosten die verbonden zijn met de krediet-overeenkomst, berekend aan de hand van de elementen die de Koning aanduidt en op de wijze die Hij bepaalt*».

Het koninklijk besluit van 4 augustus 1992 betreffende de kosten, de percentages, de duur en de terugbetalingsmodaliteiten van het consumentenkrediet bepaalt de berekeningswijze van het JKP, dat overigens voor alle kredietvormen hetzelfde blijft.

Doch in de praktijk veroorzaakt het begrip JKP — wanneer het wordt toegepast op kredietopeningen — interpretatieproblemen, waardoor heel wat mensen zich vragen stellen bij de efficiëntie van de consumentenbescherming die het JKP geacht wordt te waarborgen.

De artikelen 5, § 2, en 14, § 3, 5<sup>o</sup>, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet verplichten de kredietgevers ertoe voor een reclamemechanisme te zorgen dat de kredietnemers zo goed mogelijk informeert over de voorwaarden en de parameters van de kredietovereenkomst die ze willen sluiten.

Jammer genoeg zijn die voorwaarden en parameters van de overeenkomst voor de kredietopening niet noodzakelijk gekend bij het sluiten van de overeenkomst. Hoewel de kredietnemer elke maand verplicht is tot een minimale maandelijkse schuldaflossing, kan hij zelf beslissen sneller terug te betalen.

Zo zal het moeilijk zijn vooraf, voor het sluiten van het contract of bij het sluiten ervan, het aantal dagen te kennen tussen de datum van opneming (de consument kan geld opnemen wanneer hij dat wenst of zelfs het krediet nooit gebruiken) en de datum waarop de rekeningen worden opgemaakt (wat gevolgen heeft voor de intrestberekening), alsook het bedrag dat is opgenomen (men kent slechts de kredietlimiet die is toegekend).

Aangezien een aantal variabelen onbekend zijn op het tijdstip waarop de overeenkomst wordt gesloten, blijkt de toepassing van het JKP op de kredietope-

insuffisant, donc inutile. L'exemple représentatif qui doit permettre à l'emprunteur de se faire une idée sur l'évolution de son crédit ne correspondra jamais à l'utilisation effective que fera l'emprunteur de celui-ci.

Bien qu'il soit impossible de fixer avec précision le TAEG pour les ouvertures de crédit, le législateur a toutefois cru utile de confié au Roi le soin de fixer des taux annuels effectifs globaux maxima.

Ces taux annuels effectifs globaux maxima sont contenus dans l'échelle reprise à l'annexe IV de l'arrêté royal du 4 août 1992 relatif aux coûts, aux taux, à la durée et aux modalités de remboursement du crédit à la consommation.

Cette échelle évolue. La dernière modification date du 1<sup>er</sup> janvier 2002. Elle prévoit que pour les ouvertures de crédits consenties avec support carte, une distinction doit être faite selon que le montant du crédit est inférieur ou supérieur à 1 250 euros.

Pour les ouvertures de crédit dont le montant est égal ou inférieur à 1 250 euros, le taux annuel effectif global maximum est de 19,00 %.

Pour les ouvertures de crédit dont le montant est supérieur à 1 250 euros, le taux annuel effectif global maximum est de 16,00 %.

Dans la mesure où certaines variables nécessaires à la détermination du TAEG sont inconnues au moment de la conclusion du contrat, il devient particulièrement difficile pour le consommateur de planifier une gestion rigoureuse de son emprunt.

À défaut d'une planification précise, l'emprunteur doit mener une gestion active et régulière de son budget ce qui n'est pas toujours évident, compte tenu de la complexité de cette formule particulière de crédit.

Le risque de surendettement est alors important : ce risque est encore accentué par l'existence de taux particulièrement élevés pour les ouvertures de crédit consenties avec carte par rapport aux autres formules de financement présent sur le marché du crédit.

L'objet de la proposition est donc de modifier les taux annuels effectifs globaux maxima pour les ouvertures de crédit en établissant un taux maximum unique de 10,00 % et ce quel que soit le montant.

Le double taux ne justifie plus. En effet, l'étude de la Banque Nationale de Belgique de janvier 1996 (n° 78 — Crédits aux particuliers — Analyse des données de la Centrale des Crédits aux Particuliers) met en évidence que «la ligne de crédit moyenne octroyée pour les ouvertures de crédit dépasse légèrement 2 500 euros».

ningen ontoereikend en dus nutteloos. Het representatieve voorbeeld dat de kredietnemer een idee moet geven van de omvang van zijn krediet op een bepaald tijdstip, zal nooit overeenstemmen met het werkelijke gebruik dat hij ervan zal maken.

Hoewel het onmogelijk is het JKP voor de kredietopeningen nauwkeurig vast te leggen, heeft de wetgever het toch nuttig geacht de Koning de opdracht te geven maximale jaarlijkse kostenpercentages vast te leggen.

Die jaarlijkse kostenpercentages staan in schaal IV van de bijlage bij het koninklijk besluit van 4 augustus 1992 betreffende de kosten, de percentages, de duur en de terugbetalingsmodaliteiten van het consumentenkrediet.

Die schaal verandert. De laatste wijziging dateert van 1 januari 2002. Ze bepaalt dat er voor kredietopeningen met een kaart een onderscheid moet worden gemaakt al naargelang het kredietbedrag lager of hoger is dan 1 250 euro.

Voor kredietopeningen waarvan het bedrag gelijk is aan of lager is dan 1 250 euro, bedraagt het maximaal jaarlijks kostenpercentage 19,00 %.

Voor kredietopeningen waarvan het bedrag hoger is dan 1 250 euro, bedraagt het maximaal jaarlijks kostenpercentage 16,00 %.

Aangezien bepaalde variabelen die noodzakelijk zijn voor het bepalen van het JKP onbekend zijn op het tijdstip waarop de overeenkomst wordt gesloten, wordt het voor de consument bijzonder moeilijk het beheer van zijn lening nauwgezet te plannen.

Omdat er geen nauwkeurige planning is, moet de kredietnemer zijn budget regelmatig en actief beheren, wat niet altijd gemakkelijk is wegens de complexiteit van die specifieke kredietformule.

Het risico op het ontstaan van een overmatige schuldenlast is dan groot en wordt nog groter doordat de intresten voor kredietopeningen met een kaart bijzonder hoog zijn vergeleken bij de andere financieringsformules op de kredietmarkt.

Het doel van het voorstel is dus de maximale jaarlijkse kostenpercentages voor de kredietopeningen te wijzigen door één enkele maximaal percentage van 10,00 % vast te leggen, ongeacht het bedrag.

De dubbele intrest kan niet meer worden verantwoord. De studie van de Nationale Bank van België van januari 1996 (nr. 78 — Kredieten aan particulieren — Analyse van de gegevens van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren) beklemtoont immers dat «de gemiddelde toegestane kredietlijn voor kredietopeningen iets boven 2 500 euro ligt».

Enfin, cette modification sera inscrite non plus dans un arrêté royal mais dans la loi.

Olga ZRIHEN.  
Joëlle KAPOMPOLÉ.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 61 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, abrogé par la loi du 17 juillet 2002, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 61. — Pour les ouvertures de crédit avec support carte ayant une fonction dans l'octroi du crédit, le taux annuel effectif global maximum est de 10,00 %. »

### Art. 3

La présente loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

13 février 2006.

Olga ZRIHEN.  
Joëlle KAPOMPOLÉ.

Die wijziging zal niet langer in een koninklijk besluit, maar in een wet worden opgenomen.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 61 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, opgeheven bij de wet van 17 juli 2002, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 61 — Voor kredietopeningen met een kaart die een functie bezit bij de kredietverlening, bedraagt het maximaal jaarlijks kostenpercentage 10,00 %. »

### Art. 3

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

13 februari 2006.